



Appels à communications

Conférence internationale Les archives de l'Afrique post-indépendante et de sa Diaspora 20-23 juin 2012, Dakar (Sénégal)

Thème de la Conférence

La conférence internationale « Les archives de l'Afrique post-indépendante et de sa Diaspora » se tiendra du 20 au 23 juin 2012 à Dakar (Sénégal). Elle est organisée par le Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA), le Centre d'études africaines de Leiden (ASC), et le Groupe de recherche multicampus « Etudes africaines » de l'Université de Californie à Santa Barbara. Elle prévoit un éventail d'activités interdisciplinaires comprenant un débat public, un atelier de formation, la projection de films ainsi que quatre conférences introductives et des panels composés d'universitaires. L'évènement est conçu comme un forum avec des documents qui seront distribués à l'avance et des contributions faites par une palette d'universitaires, d'archivistes, de bibliothécaires, d'intellectuels et d'artistes venant du continent africain, d'Europe, d'Amérique du Nord et d'ailleurs.

Cette conférence bilingue, anglais et français, s'appuie sur la critique de la « bibliothèque coloniale » faite par Valentin Mudimbe, en présentant des archives officielles et alternatives de la transition dans les sociétés africaines contemporaines. Malgré les pratiques d'exclusion de l'ère coloniale, ces archives ont alimenté une histoire continue de l'administration coloniale sur le continent africain jusque dans les années 1960. Plus récemment, des chercheurs travaillant sur l'histoire des indépendances ont tenté de recourir à des archives alternatives traitant des absences et des descriptions méprisantes du sujet colonial. De plus, ces histoires repositionnent le sujet africain et diasporique par rapport à une totalité assumée. Les archives de l'Afrique postindépendance ont été dispersées à l'intérieur du continent et au-delà, et impliquent des pratiques et des techniques de collecte par des particuliers, des institutions et des entités collectives. Leur nature parcellaire nous amène à examiner comment ces collections dispersées contribuent à la formation des identités sur le continent et dans la diaspora. Certaines collections peuvent prendre la forme de « littérature tirée de la cantine », telle que décrite par Karin Barber, de récits de vie ainsi que de supports audiovisuels, y compris la photographie, le film, la radio et les formes numériques émergentes. Nous nous intéresserons à l'interaction entre les archives institutionnelles et les archives alternatives qui donnent un aperçu des contingences et expressions concourant à l'articulation des modernités africaines.

Thématiques

Les communications scientifiques présentées lors de la conférence « Les archives de l'Afrique post-indépendante et de sa Diaspora » seront organisées autour de cinq thématiques.

1. Archives absentes et archives de substitution de l'État africain (2 panels)

Au lendemain des indépendances, les États africains ont été chargés d'administrer les archives coloniales dans le contexte émergent de l'édification de la nation. Des crises sociales, politiques et économiques intermittentes ont joué contre leur conservation adéquate. Dans les années 1970, sont apparues des collections de toutes sortes qui ont supplanté la primauté des archives nationales. Tandis que certains organismes gouvernementaux disposant de moyens financiers établissaient leurs propres collections, des organisations non-gouvernementales comme Oxfam créaient des archives qui continuent à servir de « substituts » aux archives nationales. De plus, les chercheurs se sont tournés vers les fonds d'archives de sociétés multinationales dont les collections chevauchent fréquemment les périodes coloniale et postcoloniale. Des bibliothèques privées et des fondations ont créé des centres de ressources, dont certains sont situés en Europe et en Amérique du Nord, alors que d'autres se trouvent sur le continent africain, tels les importantes collections de manuscrits arabes de Tombouctou. Souvent situées en dehors des anciennes métropoles coloniales, ces archives reflètent les effets diasporiques de l'ère postindépendance. Cette thématique cherche à traiter les approches critiques pour comprendre les pratiques qui permettent d'étudier la fragmentation, les lacunes et les absences, telles que l'histoire orale et les sources archivistiques alternatives. Nous espérons créer un forum qui s'intéressera à une série d'archives constituant un champ sémantique significatif.

2. Le spectacle comme archives (2 panels)

Le contexte du spectacle sur le continent africain pose des défis particuliers aux compréhensions classiques des archives. Les spectacles vivants incluent le passé et remettent en question une conception des archives en tant que dépôt consacré à la conservation de documents et d'objets inanimés. En effet, cette thématique affirme que de nos jours les archives vivantes sont un type d'archives très utilisé et très populaire. Elles sont définies par leur pertinence et leur immédiateté dans la création d'un espace social pour la réception et l'action sociale. Certaines de ces pratiques ont été enregistrées, créant une ethnographie ambivalente de l'Afrique et de sa diaspora. Avec les indépendances, des spectacles traditionnels ont été inclus dans les politiques d'édification de la nation. La musique, la danse, le théâtre et les festivals d'art ont servi d'importants moyens pour reconfigurer les stéréotypes coloniaux au nom d'une conscience nationale remodelée en tant qu'instrument de puissance politique. Cette thématique étudie comment le spectacle, dans la période postindépendance, a fonctionné comme une forme de mémoire sélective, dont le langage transmet des archives interactives vivantes permettant la rencontre diasporique.

3. Formations des médias postindépendance (2 panels)

A l'époque des indépendances, le contrôle des médias audiovisuels a fonctionné comme instrument du pouvoir d'État. Fait significatif, le cinéma, la radio et l'édition ont été conçus comme des moyens de communication de masse unidirectionnels, établissant un

clivage critique entre producteurs et publics. Dans cette thématique, nous cherchons à traiter du caractère multidirectionnel des médias postindépendance qui repositionne la relation entre production et réception. Cette division a été généralement associée à la fonctionnalité limitée des médias coloniaux qui ont continué à exister après les indépendances. Les formes multimodales de « reproductibilité » instanciées par la culture coloniale imprimée et radiophonique, forment un continuum avec les formes contemporaines de production numérique – tant avec le cinéma et la photographie numériques, le téléphone portable, les médias sociaux et interactifs, qu’avec la publication en ligne. Certains chercheurs ont soutenu que la fonctionnalité renforcée des médias numériques remet considérablement en question les pratiques établies des « médias de masse », provoquant désaccords et rumeurs, comme en témoignent les manifestations populaires récentes en Afrique du Nord. Ces nouvelles techniques numériques peuvent repositionner la relation entre les détenteurs de droits de propriété intellectuelle et les citoyens. Nous demandons aux participants de réfléchir sur la façon dont les nouveaux médias produisent en Afrique une esthétique et une rhétorique sortant du giron de l’État.

4. La spatialisation de l’art et l’archive (2 panels)

Les monuments, les lieux de culte, les cimetières et autres édifices ont joué un rôle important en tant que symboles de la nation et du pouvoir étatique pendant la période postindépendance qui reflète une reterritorialisation de la sphère publique. Le contexte plus large de la « monumentalisation » de l’État influe directement la promotion et la création d’une image de marque favorable au tourisme, tant à l’intérieur qu’à l’extérieur de l’Afrique. Cette thématique cherche à analyser comment les sites historiques fonctionnent comme des archives sélectives de la mémoire qui esthétise et valide des récits contestés liés à l’identité nationale. Dans la période postapartheid, Robben Island et District Six offrent des exemples convaincants à côté de la construction qu’est Sun City. Les forts négriers et postes avancés de l’Île de Gorée et du Château d’Elmina sont de sites importants dans l’imaginaire transatlantique. De plus, Heroes Acres à Harare commémore la lutte des Chimurenga contre la colonisation de peuplement. A Dakar, la statue massive de la Renaissance africaine véhicule la volonté de la puissance postcoloniale. Nous invitons les participants à examiner les contextes archivistiques de ces sites contestés de commémoration ainsi que les imaginaires spatiaux qui y sont associés.

5. Administration des archives (2 panels)

Alors que des initiatives de numérisation disposant d’importants moyens, telles que ALUKA, et un large éventail de projets portant sur des manuscrits en langue arabe ont mis l’accent sur la préservation des archives de l’époque précoloniale et des luttes anticoloniales, il existe un besoin croissant de préserver les collections locales à travers le continent africain. Celles-ci peuvent comprendre les archives des syndicats et d’autres organisations professionnelles, l’imagerie généalogique, les albums-photos et les manuscrits privés, les textes et commentaires religieux, les symboles coutumiers et les archives judiciaires, les disques et autres formats d’enregistrement. Nous nous intéresserons aux réflexions concernant les défis que rencontrent les archives sur le continent africain par rapport à la révolution numérique. Ces transformations impliquent un changement en ce qui a trait aux archives classiques et aux pratiques universitaires. A ce titre nous nous chercherons à savoir qui sont les bénéficiaires de ces innovations

numériques et dans quelle mesure l'utilisation de ces technologies constituent-elles une tentative de privatisation des archives africaines ? Enfin, nous chercherons à examiner des initiatives exemplaires qui ont permis des formes d'accès plus démocratiques et ouvertes

Appel à communications

Nous invitons les personnes intéressées à soumettre un résumé de 500 mots explorant le thème de conférence « Les archives de l'Afrique post-indépendante et de sa Diaspora » et faisant spécifiquement référence à l'une des cinq thématiques. Vous voudrez bien soumettre votre résumé, accompagné d'une bibliographie sommaire et d'une biographie de 50 mots, à l'adresse suivante : <https://sites.google.com/site/dakarconferencecfp/> au plus tard le **30 novembre 2011**.

Vous pouvez également envoyer vos résumés, bibliographies et biographies par courrier à l'adresse suivante :

CODESRIA
Avenue Cheikh Anta Diop x Canal IV
BP 3304
Dakar 18524
Sénégal

Pour toute information complémentaire, vous pouvez écrire à l'adresse suivante : archives.diaspora@codesria.sn.

Voyage et séjour

L'hébergement, la restauration et le transport au Sénégal seront assurés pour tous les participants pendant la durée de la conférence. Les participants pourront bénéficier de subventions pour leurs frais de déplacement dans Dakar en fonction des financements disponibles. Nous vous encourageons à rechercher le financement nécessaire pour votre voyage au Sénégal auprès de vos institutions et d'autres sources de financement. Vous recevrez des informations complémentaires concernant les possibles indemnités de voyage et l'organisation des vols d'ici le 15 mars 2012.

Organisateurs de la conférence

- Peter J. Bloom, Groupe de recherche multicampus « Etudes africaines », Université de Californie, Santa Barbara, Californie ;
- Mirjam de Bruijn, Chercheure principale, Centre d'études africaines, Leiden (ASC) ;
- Percy C. Hintzen, Groupe de recherche multicampus « Etudes africaines », Université de Californie, Santa Barbara, Californie ;
- Bernard Lututala, Secrétaire exécutif adjoint, CODESRIA ;
- Stephan F. Miescher, Groupe de recherche multicampus « Etudes africaines », Université de Californie, Santa Barbara, Californie ;
- Ebrima Sall, Secrétaire exécutif, CODESRIA ;
- Benjamin Soares, Chercheur principal, Centre d'études africaines, Leiden (ASC).